

Le chemin de Sion

Par Jessica Larsen

D'après une histoire vraie

Richmond, Missouri, 2 juin 1862

« Mary, que vois-tu ? » La belle-mère de Mary parle doucement, de son lit de malade.

Regardant par la fenêtre, Mary dit : « Le combat semble se rapprocher. » La guerre de Sécession se déroule à quelques kilomètres de là. Depuis le matin, le bruit de la fusillade emplît l'air. Mary se tourne vers sa belle-mère. « Je suis tellement désolée. Je ne crois pas que nous pouvons sortir de la maison pour aller chercher le médecin. »

« Viens plus près. » Mary s'assoit à côté du lit et prend la main de sa belle-mère. Celle-ci dit doucement : « Je sais que ton père ne se sent pas encore bien, mais tu dois emmener la famille en Sion : ton frère, ta sœur et les jumeaux. Ne laisse pas de répit à ton père tant qu'il n'est pas parti pour les montagnes Rocheuses ! Promets-le moi ! »

Mary sait combien sa famille veut aller à Salt Lake City. Après avoir entendu l'Évangile et s'être fait baptiser, la famille a quitté l'Angleterre pour rejoindre les saints en Sion. Mais serait-ce même possible ? Elle jette un coup d'œil vers son père, assis en silence dans son fauteuil. Trois ans plus tôt, il a été victime d'une terrible congestion cérébrale qui lui a paralysé le côté gauche du corps.

Mary inspire profondément. Elle murmure : « Je te promets. »

Bientôt, la belle-mère de Mary ferme les yeux pour la dernière fois.

Un matin, peu après, Mary décide qu'il est temps de parler à son père de sa promesse. Elle lui dit : « Je sais que je n'ai que quatorze ans, mais je dois emmener notre famille en Sion. » Elle entend les jumeaux qui se réveillent. Elle dit : « Je vais commencer à préparer le petit-déjeuner. Mais réfléchis-y, s'il te plaît. »

Quelques jours plus tard, son père l'appelle. Il lui dit : « Tout est arrangé. » Il articule péniblement depuis sa

congestion cérébrale. « J'ai vendu nos terres et la mine de charbon afin de pouvoir acheter un chariot, quelques bœufs, des vaches et quelques provisions. Un convoi de chariots part bientôt pour l'Ouest. Ce ne sont pas des saints des derniers jours mais nous pouvons voyager avec eux jusqu'en Iowa. Là-bas, nous pourrions nous joindre à un groupe de saints en route pour la vallée du lac Salé. »

Mary se jette à son cou. « Merci, papa. » Ils vont bientôt partir pour Sion !

Les jours passent vite tandis que Mary aide sa famille à se préparer pour le voyage. Elle se dit : « Tout va bien se passer. Nous serons bientôt en Sion. »

Mais son père tombe malade. D'après l'angle qu'a pris sa bouche, Mary craint qu'il n'ait eu une nouvelle attaque.

Elle dit au chef du convoi de chariots : « Il est trop malade pour voyager. Il nous faut juste quelques jours pour qu'il se remette. »

L'homme répond brusquement : « Nous ne pouvons pas attendre. » Voyant le visage de Mary, il se radoucit. « Vous pouvez rester ici jusqu'à ce qu'il soit prêt à voyager, et ensuite vous nous rattraperez. » N'ayant pas d'autre choix, Mary accepte.

Une semaine plus tard, elle a de nouveau préparé

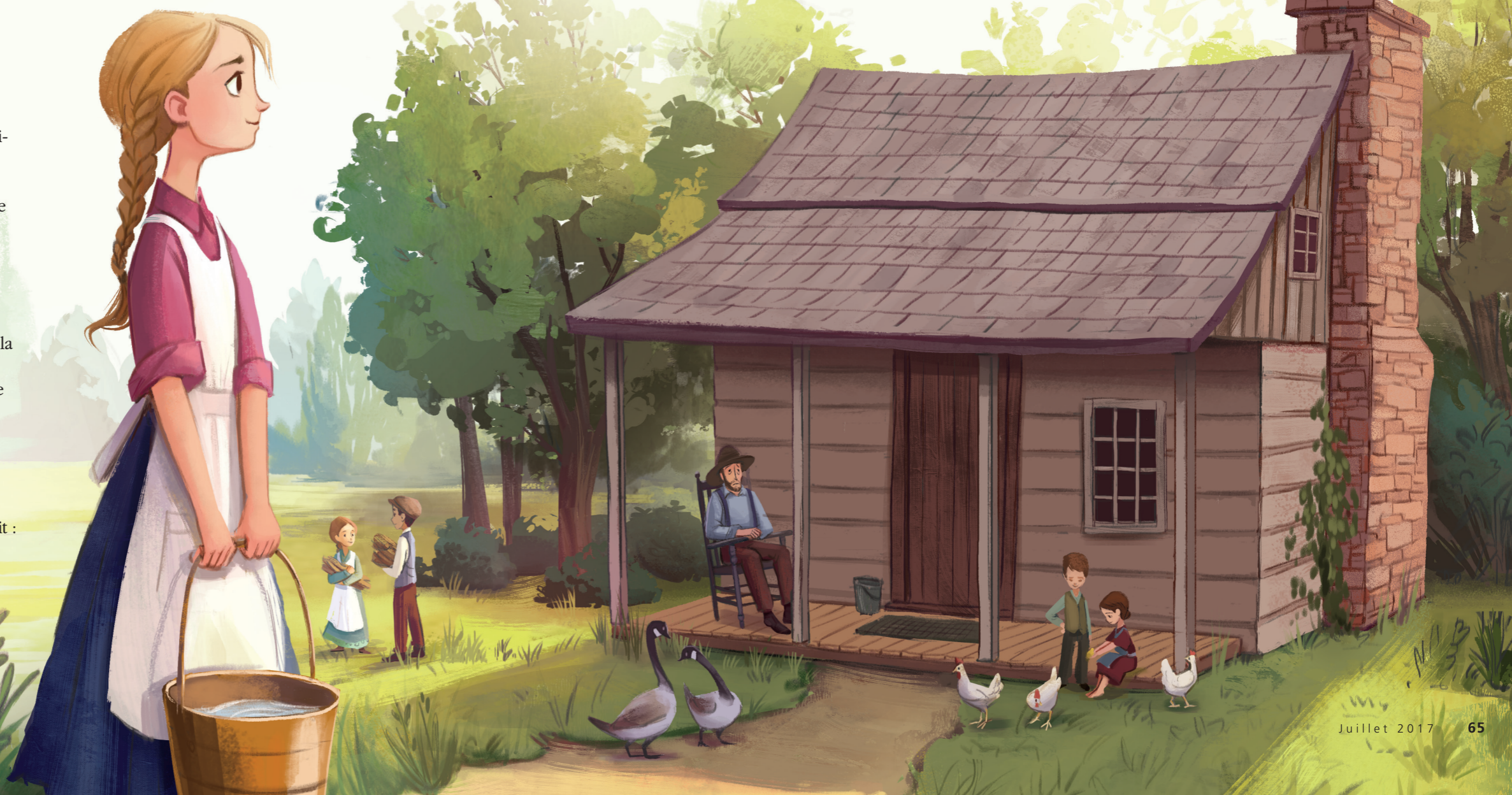
sa famille pour le voyage. Elle dit à Jackson, son frère de neuf ans : « Les jumeaux et Sarah peuvent monter sur les bœufs. Papa peut rester dans le chariot, et tu peux m'aider à conduire les bœufs. »

D'une petite voix, Sarah dit : « J'ai peur. » Elle n'a que six ans et elle a l'air minuscule sur le large dos du bœuf. Les jumeaux de quatre ans regardent Mary, les yeux écarquillés.

« Nous allons avancer vite et rattraper notre groupe ! » dit Mary avec un enthousiasme feint.

La famille Wanlass avance, kilomètre après kilomètre, jour après jour. Finalement, même Mary doit se rendre à l'évidence.

Le convoi de chariots ne les a pas attendus. Mary et sa famille doivent faire seuls le voyage jusqu'à Sion.



ILLUSTRATIONS MELISSA MANWILL